

John DENVER entre folk et country



John et ses parents.



Roswell

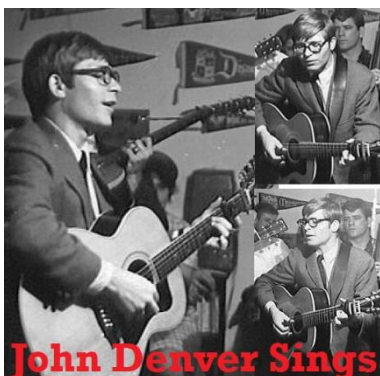
John Denver est né John Deutschendorf Jr à Roswell (Nouveau Mexique) le 31 décembre 1943 d'un père (Henry), militaire et d'une mère (Erma), femme au foyer. Son enfance est rythmée par de nombreux déménagements au gré des affectations de son père sur les bases militaires américaines. Si ce fait peut sembler anecdotique d'un intérêt mineur, pour la carrière de celui qui deviendra un grand musicien, cela exercera néanmoins une grande influence sur l'homme et l'artiste qu'il sera par la suite.

C'est à 11 ans qu'il commence à apprendre à jouer de la guitare et qu'il écrit quelques bribes de chansons.



Mais sa carrière débute véritablement en 1962 lorsqu'il intègre successivement diverses formations musicales et notamment The Alpine trio puis le Chad Mitchell trio qui connaîtra un certain succès à la fin des années 60.

Chad Mitchell trio, avec John Denver au centre.



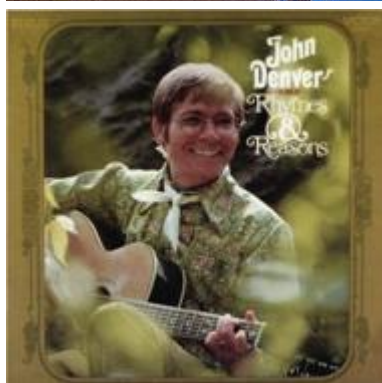
Il enregistrera même un album solo en 1966 « **John Denver sings** » dans lequel on trouve **Baby I hate to go**, chanson qui deviendra quelques années plus tard un de ses grands classiques mais sous un autre titre (**Leaving On A Jet Plane**), comme on le verra plus loin.

Son nom de naissance, d'origine alémanique, était imprononçable pour le public américain, trop long pour les pochettes de disques et ne sonnait pas assez (pas du tout devrait-on dire) américain selon son producteur qui le pousse à se choisir un pseudonyme.



Durant son enfance, son père ayant été affecté dans une base militaire proche de Denver dans le Colorado, le jeune John en retirera un amour profond pour cet État et en particulier le Rocky Mountain national Park au cœur des montagnes Rocheuses.

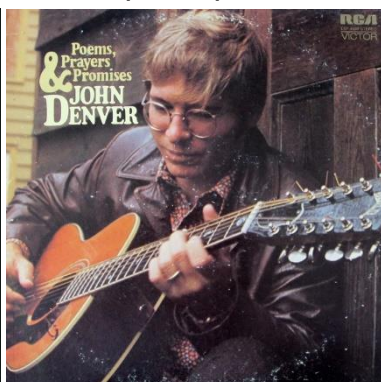
(La législature du Colorado a adopté «Rocky Mountain High» comme deuxième chanson d'État du Colorado en 2007.)



Quelques années plus tard, c'est donc tout naturellement qu'il choisira Denver comme nom de scène, un nom très américain et facile à mémoriser.

Rocky Mountain national Park

Son premier enregistrement de 1966 n'ayant pas marqué les esprits ni le public, il attendra 1969 pour sortir « **Rhymes and reasons** » son second album. Un album certes mieux accueilli que le premier mais toujours pas un grand succès. Cet opus lui permettra quand même de prouver sa capacité à faire de la musique en solo. Et c'est sur cet album que l'on retrouve une nouvelle version de "Baby I hate to go", sous un autre nom : **Leaving on a jet plane**. Cette chanson sera bien accueillie par le public.



Ce changement de nom a une histoire : le célèbre trio Peter, Paul and Mary aimait ce morceau et souhaitait l'enregistrer mais trouvait le titre trop négatif. Ils ont persuadé le producteur de Denver de lui demander d'en changer le nom, ce que ce dernier acceptera finalement non sans mal. Aujourd'hui "Leaving on a jet plane" est devenu un grand classique qui a été repris par bien des artistes.

L'album suivant « **Take me to tomorrow** » restera lui aussi assez confidentiel même si deux titres connaîtront un succès certain commercial : **Aspenglow** et surtout **Follow me**.

L'album de la consécration sera le suivant : « **Poems, Prayers and promises** » sort en 1971. Cet enregistrement connaîtra une croissance fulgurante des ventes propulsant Denver au rang de star et d'icône de la musique country / folk américaine. Outre la chanson-titre de l'album,



une délicieuse ballade, d'autres tubes en seront extraits : **My sweet lady, I guess he'd rather be in Colorado, Sunshine on my sholders.**

Mais la chanson qui fera un succès colossal, la chanson signature de Denver, c'est bien sûr **Take me home country roads** (co-écrite avec Bill Danoff et Taffy Nivert) qui deviendra un véritable hymne made in USA, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.



Bill Danoff et Taffy Nivert.

"Take me home country roads" sera le plus grand succès de John Denver, un incontournable de ses concerts, le titre qu'il ne pouvait absolument pas ne pas chanter.

À noter que si Denver aimait sa chanson, il la chantait au début de ses concerts en deuxième ou troisième de la setlist. La raison ? Il pensait qu'en la chantant dès le début du concert, le public ne l'attendrait plus et serait plus à l'écoute des autres morceaux. Avait-il raison ? Peut-être !...

Les albums suivants de la décennie 70 seront de véritables pépinières à succès



John & Annie

1. Ainsi **Starwood in Aspen, Rocky Mountain high, Fly away** (avec la regrettée Olivia Newton-John), **Thank God I'm a country boy, Back home again, Annie's song** (chanson écrite en 10 minutes en hommage à sa première épouse), **Goodbye again, Calypso, Like a sad song, Some days are diamonds some days are stones, Sweet surrender**, seront largement plébiscités par le public.



John Denver a rencontré Annie Martell dans un collège du Minnesota où il jouait avec son groupe. Les deux se sont mariés l'année suivante et ont ensuite adopté deux enfants, Zachary et Anna Kate. Denver et Martell ont divorcé en 1982.

Si les années 80 et 90 seront aussi très prolifiques (un album produit tous les ans ou tous les deux ans), le succès sera moindre et les ventes diminueront progressivement. Mais la popularité de l'artiste restera intacte (malgré de graves problèmes d'alcoolisme) et ses concerts feront le plein jusqu'au dernier à Corpus Christi (Texas) le 5 octobre 1997. Si les dernières années de sa carrière ne sont pas considérées comme les meilleures, j'ai malgré tout une pensée attendrie pour cette période qui, selon moi, a donné le jour à de petits bijoux musicaux :



Seasons of the heart, It's about time, Falling leaves (the refugees), For you, Whispering Jesse, Flying for me, What are we making weapons for, Alaska and me (ma chanson préférée) qui sont tous de jolis témoignages de la musique folk américaine.

Deux thèmes principaux, propices aux plus belles chansons, ont jalonné la carrière de John Denver, lui inspirant des textes et des mélodies pour beaucoup restés dans les mémoires.


L'amour d'abord (*Annie's song, Poems, Prayers and promises, Back home Again, Goodbye again, Follow me, Leaving on a jet plane...*) et la défense de l'environnement (*Rocky Mountain high, Calypso – hommage au célèbre navire de son grand ami le commandant Cousteau, Windsong, Sing Australia, Amazon, Alaska and me, Eclipse...*).



La musique et la défense de la vie sauvage étaient au cœur de la vie artistique de John Denver. Mais il était également passionné d'aviation et était lui-même un pilote confirmé. C'est ainsi que le 12 octobre 1997, malgré l'interdiction de piloter tout véhicule à moteur, suite à plusieurs arrestations pour conduite en état d'ivresse, il décolle seul de l'aérodrome de Monterey (Californie) à bord d'un petit avion expérimental pour une série de 'touch and go'. Son avion s'écrasera à Pacific Grove dans la baie de Monterey consécutivement à une erreur de pilotage due à sa méconnaissance du fonctionnement de l'appareil.

Selon ses dernières volontés, ses cendres ont été dispersées au cœur du Rocky Mountain National Park qu'il aimait tant. (John avait 53 ans).



 YouTube ^{FR} [John Denver - Hollywood walk of fame](#)

Aujourd'hui, près de 25 ans après sa mort, que reste-t-il de John Denver ? Ses enregistrements avec ses chansons qui pour certaines sont de véritables petits poèmes, une majorité de ballades empreintes de mélancolie et de douceur. Et bien sûr sa belle voix de ténor au lyrisme puissant et chaleureux pouvant aller des aigus les plus clairs jusqu'aux graves les plus profonds donnant à son répertoire une force sans pareille.



(1), "Annie's Song" est une chanson pour tous les amoureux et, dans son sens le plus profond, une prière à l'amour en chacun de nous."

S'il y avait eu une liste de chansons dédiées à une femme, "Annie's Song" de John Denver en serait le joyau. La résonance de cette chanson se fait sentir encore aujourd'hui presque un demi-siècle après sa sortie. Pourquoi? Parce que John Denver a couché dans le texte, ses véritables émotions brutes à propos de sa femme, Annie Denver, née Martell.



Leur mariage a duré de 1968 à 1982. À partir de 1971, le couple a déménagé à Aspen, Colorado, où lieu ou John Denver a composé les paroles de "Annie's Song". Dans une interview en 1983, John a avoué que ses exigences de carrière les avaient séparés. Même Annie a confirmé qu'ils étaient trop immatures et trop jeunes pour avoir fait face au succès grandissant de John.

"Rocky Mountain High" de Denver, sorti en 1972, est l'une des deux chansons d'État du Colorado. L'autre est "Where the Columbines Grow" du Dr Arthur John Flynn.

La législature du Colorado a adopté «Rocky Mountain High» comme deuxième chanson d'État du Colorado en 2007.

John Denver a épousé en deuxième noce (1988) l'actrice Cassandra Delaney, après l'avoir fréquenté deux ans.(six ans après son divorce avec Annie Martell). John et Cassandra ont eu une fille, Jesse Bell. Le couple s'est séparé en 1991 et a divorcé en 1993.



Jesse, dans les années 2000.



Biographie d'Olivier Dambrosio, mise en forme : WRCF.

